

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

29 septembre 2024



« Dieu a planté sa tente parmi nous »

Regard théologique sur la mobilité

Sr Marie Monnet, op

L'Écriture comporte de nombreux récits de mobilité humaine : Abraham quittant sa terre natale, l'Exode des Israélites, et le retour d'exil. Ces mouvements sont si fondamentaux qu'ils décrivent même Dieu comme un "nomade". En 2 Samuel 7, 1-17, Dieu se présente comme un voyageur, habitant sous une tente plutôt que dans une maison fixe : "Depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les fils d'Israël et jusqu'à ce jour, je n'ai jamais habité dans une maison ; j'ai été comme un voyageur sous la tente qui était ma demeure."

Ce qui pouvait passer pour une simple métaphore devient une affirmation théologique dans le prologue de l'Évangile de Jean : "Il a planté sa tente parmi nous". Cela désigne l'incarnation du Verbe, illustrant non seulement un passage géographique, mais surtout un changement de condition qui suppose un abaissement. Le Maître se fait serviteur en lavant les pieds de ses disciples et, comme l'exprime saint Paul dans l'épître aux Philippiens : "Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes."

1) Les phénomènes migratoires et l'Épître aux Éphésiens, une analogie spirituelle

La descente volontaire de Jésus

La descente volontaire de Jésus offre une riche analogie avec les phénomènes migratoires contemporains. Cette analogie souligne les parallèles spirituels et théologiques entre l'anéantissement du Christ et les réalités vécues par les migrants.

L'incarnation du Christ est marquée par un abaissement volontaire, un renoncement à la gloire divine pour partager pleinement la condition humaine. Jésus accepte les limitations et les souffrances de la vie humaine. Cet acte d'anéantissement (« il s'est anéanti, il s'est vidé de lui-même ») manifeste l'amour et la solidarité de Dieu pour l'humanité.

Les migrants, une descente dans l'inconnu

Comment comprendre que Jésus s'identifie lui-même à l'étranger : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35) ?

Comme Jésus acceptant les souffrances humaines, les migrants affrontent de multiples épreuves : le danger des traversées, l'incertitude de l'accueil, la

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié – 29 septembre 2024

Service National Mission et Migrations

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - missionetmigrations@cef.fr

xénophobie. Leur parcours exige une résilience remarquable et une foi en un avenir meilleur.

Jésus, comme les migrants, font une expérience du manque et de la souffrance. Dans les deux cas, il y a un mouvement vers une condition plus basse, motivé par des raisons profondes : l'amour divin pour Jésus et la quête de dignité pour les migrants.

Les migrants, en quittant leur pays d'origine, renoncent à des conditions de vie familiales et stables. Ils abandonnent leurs racines et leur statut social pour entrer dans une situation incertaine. Ce déplacement représente un anéantissement, une descente dans une condition de vulnérabilité.

L'analogie entre l'incarnation et la migration invite à une réflexion sur l'accueil de l'autre. Jésus, en devenant homme, nous appelle à reconnaître la dignité de chaque être humain.

2) De la mort à la Résurrection, la migration comme chemin pascal

L'incarnation de Jésus et les parcours migratoires montrent que l'anéantissement peut être un chemin de transformation. Le renoncement volontaire de Jésus trouve un écho poignant dans les sacrifices et les épreuves des migrants. Pour Lui, cela mène à la rédemption de l'humanité. Pour les migrants, le renoncement à leur ancienne vie peut conduire à la construction d'une nouvelle identité et, par leur résilience et leur travail, à contribuer autrement à la société d'accueil.

L'analogie entre le passage de la mort à la Résurrection du Christ et les flux migratoires est riche de perspectives. Elle permet de réfléchir sur les expériences humaines de transformation, de renouveau et de quête d'un avenir meilleur. Cette analogie peut être explorée sous un angle théologique.

Les flux migratoires, que ce soit en raison de conflits, de catastrophes naturelles, de persécutions ou de la quête d'opportunités économiques, représentent également un voyage de transformation. Les migrants traversent des épreuves souvent comparables à une "mort" symbolique : la perte de leur foyer, de leur sécurité, et parfois de leur identité culturelle. Ce

processus est marqué par des souffrances intenses, des sacrifices et des défis monumentaux.

L'analogie devient particulièrement pertinente lorsqu'on considère la manière dont les migrants, après avoir traversé des "vallées de la mort", cherchent une "résurrection" dans leur nouvelle terre d'accueil. Cette nouvelle vie représente pour eux une renaissance, une seconde chance de vivre en paix et de prospérer. Tout comme la résurrection du Christ promet une nouvelle vie pleine de possibilités, l'arrivée dans un pays d'accueil offre aux migrants une opportunité de reconstruire leur existence.

La Résurrection du Christ a également ouvert la voie à une nouvelle communauté de croyants, fondée sur des valeurs de compassion, de solidarité et d'amour universel. De manière similaire, l'intégration des migrants dans leurs nouvelles communautés peut enrichir et transformer ces sociétés, apportant des perspectives diverses, de nouvelles compétences et une culture renouvelée. L'expérience migratoire peut ainsi être vue comme un catalyseur de changement positif, à la fois pour les migrants et pour les sociétés d'accueil.

Conclusion

L'analogie entre le passage de la mort à la Résurrection du Christ et les flux migratoires nous invite à une compréhension plus profonde des expériences humaines de souffrance et de renouveau. Elle appelle à une approche empathique et proactive dans l'accueil et l'intégration des migrants, en reconnaissant leur potentiel de transformation et d'enrichissement pour les sociétés d'accueil.

Comme la Résurrection est une promesse de nouvelle vie et d'espérance, les flux migratoires, malgré leurs contraintes, sont porteurs de possibilités infinies pour un avenir meilleur. Nous sommes invités à entrer dans ce grand mouvement de vie, « Église itinérante, peuple de Dieu en marche dans l'histoire, migrante vers le Royaume des Cieux »¹.

¹ Pape FRANCOIS, *Message pour la JMMR 2024*.